

Il sera l'une des vedettes du 22^e Montreux Comedy Festival

Noman Hosni raconte ses mille et une vies

RIRE Nouvelle recrue du Jamel Comedy Club, à Paris, Noman Hosni a essayé toutes sortes de métiers avant de faire de la scène. Le 2 décembre, il donnera son spectacle «Sortez de ma tête». Rencontre.

Léopoldine Gorret
leopoldine.gorret@edipresse.ch

Est-ce parce qu'il s'appelle Noman (personne), qu'il aime tant jouer à être un autre? Sur l'affiche de son spectacle «Sortez de ma tête», il se figure en Aladdin moderne, le crâne rempli de petits hommes à son effigie. Cette affiche résume un peu sa vie: tous ses succès, Noman les doit aux personnages qu'il joue, versions améliorées ou opportunistes de lui-même.

Noman passe ses dix-huit premières années en banlieue parisienne, avec sa mère irakienne, qu'il surnomme affectueusement «Arme de destruction massive» et son père tunisien, qui s'appelle, pour de vrai, «Salamy». Après un passage éclair dans une école de cinéma, il part travailler comme G.O., pour gentil organisateur, au Club Med, pendant trois ans. A en croire ses illustres prédécesseurs, Patrick Bruel ou Vincent Lagaf', l'endroit est formateur. Noman se souvient: «Je voyais des riches pour la première fois de ma vie, je leur parlais et ils n'avaient pas peur de moi! C'était incroyable.»

Puis il arrive en Suisse, «pour les filles, plus sympas ici qu'en France», et ne repartira pas. «Ça fait huit ans que j'habite ici. C'est le pays où je me suis fait en tant qu'adulte. Et puis, presque tous mes amis Facebook sont des Suisses.» D'ailleurs, son premier job, il l'obtient en se faisant passer pour un Genevois pur souche. «Tout le long du casting, je me répétais, n'oublie pas de dire nonante et septante.» Le poste? Chroniqueur de littérature romande sur la chaîne de télévision genevoise Léman Bleu. Depuis, Noman a aussi été banquier: «Je les ai complètement bluffés, je n'y connaissais rien! Avant de commen-



Noman Hosni a été chroniqueur littéraire, vendeur, animateur télé et même banquier!

cer, je suis parti un mois en Guadeloupe, avec une valise pleine de bouquins sur la bourse. Mais c'était le boulot le plus pénible de toute ma vie. Je divisais le temps en tranches de cinq minutes, pour que ça passe plus vite.» Par la suite, il devient vendeur chez Hugo Boss: «Pour obtenir un entretien avec le patron, je me suis fait passer pour un homme d'affaires, intéressé à racheter toute la boutique!» Chaque fois, ses audaces fon-

tionnent. Le jeune homme a également travaillé pour Swisslife, et comme animateur de l'émission «Garage», sur la TSR2.

Mais le déclic s'opère à New York. «Je voyais les mecs sur scène, faire rire les gens, et je me suis dit qu'il était temps. La valeur d'un homme, c'est pas l'argent qu'il gagne, mais le nombre de rêves qu'il réalise.» Noman enchaîne alors les karaokés: «Il n'y a presque pas de scènes ouvertes en

Suisse, alors j'allais dans des karaokés, je prenais le micro et, au lieu de chanter, je racontais ma vie.» Grégoire Furrer le repère et le programme l'année dernière au Montreux Comedy festival dont il est le directeur et fondateur. Depuis, tout s'est accéléré. «Au festival, j'ai rencontré Karim Debbouze, (frère de Jamel), et Pascale Reynaud. Le premier m'a invité au festival Marrakech du rire, et la deuxième m'a programmé sur la ra-

« En travaillant au Club Med, je voyais des riches pour la première fois de ma vie, je leur parlais et ils n'avaient pas peur de moi! »

dio Rires et Chansons. » Aujourd'hui, Noman joue au Jamel Comedy Club, à Paris, et en décembre, il succédera à Frédéric Recrosio pour présenter les scènes ouvertes, durant le festival. «Quand je regarde le programme et que je vois ma tête au milieu de tous ces gens connus, j'en reviens pas.»

Mais l'humour n'est pas l'unique passion de Noman, et les pirouettes qu'il exécute avec brio dans son show en attestent. «J'ai fait de la chute libre, des arts martiaux, de la boxe thaïe. En fait, je suis fan de cascades. Petit, je m'amusais à me casser la gueule dans les escaliers. D'ailleurs, j'ai fait ça assez longtemps, car c'est aussi un bon moyen pour attirer les filles.» Son rêve absolu, Noman en parle comme d'une gourmandise inavouable: «J'aimerais faire un film à la Jackie Chan, où je ferais tout, des cascades à la réalisation.»

Et pourquoi pas? Comme il le dit lui-même «Souvent, les gens abandonnent juste avant d'atteindre leur but. Comme ces gars qui étudient la médecine pendant six ans, pour laisser tomber à la septième et devenir kiné. Pareil quand t'as envie de pisser, tu te retiens pendant trois heures, et c'est juste quand t'es devant la porte de chez toi que tu te lâches. C'est con.» On ne lui en souhaite pas autant. ●

➤ **A voir**
Noman Hosni sera sur la scène du Théâtre de Poche de la Grenette, à Vevey, le vendredi 2 décembre, à 19 heures.



UN FESTIVAL TREMPLIN POUR LES HUMORISTES ROMANDS

JEUNES TALENTS En Suisse, le monde des humoristes n'est plus le même qu'il y a quinze ans. Pour Grégoire Furrer, fondateur et directeur du Montreux Comedy Festival depuis vingt-deux ans, le constat est sans appel: «On ne fait plus carrière en Suisse romande.» Selon lui, cela est dû à deux bouleversements majeurs. «Déjà, il n'y a pas de renouvellement. Toutes les places sont prises! Un jeune humoriste passera, au mieux, une fois par mois à «La soupe». Tu ne peux pas en vivre. Et puis, aujourd'hui, il faut être connu avant d'avoir commencé, autrement les salles ne se remplissent pas. Du coup, nos jeunes humoristes s'exilent à Paris!»

Mais ils ne sont pas les seuls, et, sur place, les jeunes Suisses se noient fa-



C'est au festival de Montreux que Charlotte Gabris a été repérée par Laurent Ruquier.

cilement dans la masse des humoristes qui cherchent à percer. Or c'est là que le Montreux Comedy Festival joue un rôle majeur. «Au festival, on organise des rencontres qui seraient impossibles autrement. Et l'on offre aux jeunes la possibilité d'être vus par des millions de personnes, en comptant les rediffusions, à la télé ou sur Internet.» En effet, avant Montreux, Samir Alic n'était qu'un illustre inconnu. Et c'est à Montreux que Noman Hosni a sympathisé avec Karim Debbouze (frère de Jamel), ou que Charlotte Gabris a rencontré Laurent Ruquier. «Charlotte, je lui ai interdit d'approcher Laurent Ruquier. Il est tellement sollicité! Je lui ai dit: «Attends de cartonner sur scène, et si t'es



Avant de faire le Montreux Comedy, Samir Alic était un illustre inconnu.

bonne, c'est lui qui viendra vers toi.» Et en effet, ça n'a pas manqué. Autre élément, Montreux permet aux humoristes d'avoir une carte de visite vidéo, désormais indispensable, autrement plus classe que s'ils étaient filmés devant le miroir de leur salle de bains. Enfin, Grégoire Furrer est accessible, son numéro de portable est sur Facebook! Cependant, il tient à souligner: «Montreux ne se substitue pas au talent. Sans talent, on ne peut rien faire», avant d'ajouter: «C'est comme le festival, sans le soutien de la TSR et de la Loterie Romande, on ne serait rien.» Heureusement, le talent est là, tout comme les soutiens, et le festival promet, cette année encore, de beaux spectacles. ●